

Guillaume de Saint-Thierry

1070-75 - 1147

Guillaume de Saint Thierry est né à Liège en Belgique et avec son frère Simon, il entre au monastère bénédictin Saint Nicaise près de Reims. En 1121, il devient abbé du monastère de Saint Thierry d'où son nom. Il devient l'ami de Bernard, abbé du monastère cistercien de Clairvaux. Il cherche à vivre toutes les exigences de cette Règle, en particulier la pauvreté de Jésus. En 1135, il quitte le monastère de Saint Thierry et il entre au monastère cistercien de Signy près de Reims où il restera jusqu'à sa mort.

Guillaume a lu et médité les Livres Saints, il les connaît presque par cœur. Quand il écrit on dirait que les textes de la Bible débordent de son cœur. Dès qu'il est élu abbé, il écrit "Nature et Dignité de l'Amour" où il présente les différentes étapes de la vie avec Dieu. A la même époque, il écrit : "De la Contemplation de Dieu" longue méditation. En 1138, il commence, comme Bernard de Clairvaux, un "Exposé sur le Cantique des Cantiques", puis entre 1140 et 1144 le "Miroir de la Foi" pour fortifier la foi de ses jeunes moines. Aux moines chartreux, il adresse "La Lettre d'or". Il compose aussi des livres de théologie sur l'Eucharistie.

Il aime l'Eglise et sait la défendre contre les idées fausses. Il se trouvera même en opposition avec un théologien de son époque : Abélard. C'est également lui qui a commencé à écrire la vie de Bernard de Clairvaux.

Pourtant ce sont surtout ses écrits sur la vie avec Dieu et ses prières, par exemple les oraisons méditatives qui nous intéressent le plus. Sa foi et son désir de Dieu sont les éléments les plus marquants.

... ceux qui ont un cœur de pauvre possèdent le royaume des cieux. Celui qui a un cœur de pauvre agit pour être sauvé, avec un grand respect pour Dieu et en tremblant. " Sa bouche n'insulte pas le ciel ". Il vient, il pleure, il prie pour qu'on l'accueille. Puis, quand il est reçu, il adore.

Dans la main du potier :

Celui qui a un cœur de pauvre reste timide. En tout lieu, il tremble et il a peur de ce que le potier va faire avec son argile. Il est entré, bien sûr, mais il n'est pas tranquille tant que le poids de son corps pèse sur lui. Il marche dans un respect confiant et s'avance dans l'amour. Il désire comprendre ce qu'il voit, mais il a peur de rechercher ce qu'il ne faut pas.

Qui entre par la porte de la foi ?

Chez Dieu, celui qui est sauvé, c'est celui qui est petit dans son cœur, personne d'autre ! Celui qui entre par la porte de la foi, c'est celui qui baisse la tête, personne d'autre ! La foi est comme un trou d'aiguille, le chameau énorme ne peut pas passer par là avec sa bosse. Il doit devenir mince et sans bosse, il doit arriver jusqu'à l'humilité et à la simplicité du Christ. Celui qui se fait grand,

qui est sûr de soi arrive presque à la porte de la foi. Là, on lui demande de croire, on l'invite à entrer. Mais lui, il se tient droit et se dispute avec celui qui garde la porte : " Pourquoi as-tu fait entrer celui-là et pas celui-là ? " A la fin, on ferme la porte devant lui, c'est normal. Il a discuté au sujet de ceux qu'on fait entrer ou non, eh bien, le voilà parmi ceux qui n'entrent pas ! En effet, chaque fois qu'il ne comprend pas, il dit : " Cette parole est un obstacle pour moi". Or, il est lui-même un obstacle encore plus grand. Il s'en va, tourne le dos, et on le laisse en arrière."

Miroir de la Foi § 16